

# TUCQUEGNIEUX

## Les oubliés de la Grande Guerre



**1914 - 1918**



Sébastien FRANCKET  
Joris FORTIN  
Michelle DULPHY

Un peu d'Histoire...

Pourquoi la Première Guerre mondiale ?

Quels sont les causes et les facteurs qui plongèrent l'Europe dans le chaos durant 4 années ?

De la Grande Guerre, les contemporains nous ont laissé bon nombre de témoignages permettant de lever le voile sur ces quatre années de conflit : correspondances, articles de presse, ouvrages, etc. Pourtant, aujourd'hui encore, une question reste floue ; et pas des moindres : comment l'Europe en est-elle arrivée à un tel chaos ? En effet, on ne peut se cantonner à penser que l'assassinat perpétré à Sarajevo, le dimanche 28 juin 1914 de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois, suffit à plonger l'Europe dans une guerre totale. Peu de questions historiques sont aussi discutées que les causes de la Grande Guerre. Toutefois, des efforts d'objectivité de chercheurs et historiens, ressort un constat unanime : la Première Guerre mondiale résulte des deux décennies qui l'ont précédé.

### **Des tensions palpables à l'Est comme à l'Ouest de l'Europe.**

Les deux décennies qui précèdent la Grande Guerre connaissent de réelles ruptures au sein de l'équilibre européen, tant à l'Est qu'à l'Ouest.

A l'Ouest de l'Europe, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne, connaissent d'importantes rivalités coloniales et économiques. En effet à partir de 1891, l'empereur d'Allemagne, Guillaume II, engage une politique visant à renforcer la puissance allemande sur le plan international (*Weltpolitik*) qui se traduit d'une part par une course aux armements navals avec l'Angleterre dès 1897, d'une autre des provocations au Maroc, alors convoité par la France.

Au Sud-Est de l'Europe, c'est l'essor du nationalisme qui fragilise les empires multinationaux, et notamment l'Empire Ottoman. Ce qui en fait une cible idéale pour les projets des chancelleries européennes : l'Autriche-Hongrie annexe formellement la Bosnie en 1908, l'Italie se lance dans la conquête de la Libye en 1911, et les jeunes États balkaniques que sont la Grèce, la Bulgarie, la Serbie et le Monténégro se partagent la région de 1912 à 1913. Dès lors, poussée par un nationalisme mordant et soutenue par la Russie, la Serbie se renforce. N'en déplaît à l'Autriche-Hongrie qui perçoit cet essor comme une menace envers son intégrité.

### **Des alliances se forment : la Triple Entente et la Triple Alliance (ou Triplice).**

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie sont alliés depuis 1879.

L'alliance adverse de la France et de la Russie est signée en 1892.

La France et le Royaume-Uni parviennent à l'Entente cordiale en 1904, malgré leur rivalité coloniale.

Dès lors, il semble inévitable qu'un conflit au sein de l'une de ces grandes puissances entraînera une guerre totale. De plus, ces alliances portent la double casquette : conçues dans un but dissuasif, elles renforcent le doute d'une menace croissante. En effet, les budgets militaires des grandes puissances augmentent de près de 50% entre 1908 et 1913. En Europe, chaque pays, ou presque, est sur le qui-vive. L'Italie fait partie de la Triplice (Allemagne, Autriche-Hongrie), cependant elle n'entrera pas en guerre à leurs côtés.

### **L'attentat de Sarajevo mène à la guerre générale.**

Le 28 juin 1914, l'archiduc François Ferdinand et son épouse sont assassinés à Sarajevo par Gavrilo Princip, soutenu par une société secrète nationaliste serbe (*main noire*). Une «aubaine» pour les dirigeants autrichiens qui voient en cela l'occasion d'en finir une bonne fois pour toutes avec la menace serbe.

Soutenue par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie adresse donc un ultimatum à la Serbie le 23 juillet. Le refus serbe conduit à la mobilisation autrichienne, puis à la déclaration de guerre à la Serbie le 28 juillet. La Russie lance la mobilisation générale pour soutenir la Serbie, entraînant la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie le 1<sup>er</sup> août, et l'invasion de la Belgique le 2 août. Les alliances sont telles que le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le 4 août, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne. L'engrenage des alliances a raison des pacifiques : la guerre est aux portes des frontières... En France, les soldats mobilisés pensent que la guerre sera de courte durée, et il ne paraît pas fou d'entendre un poilu murmurer à sa femme avant le départ : « Je reviendrai pour les fêtes de Noël ». La Première Guerre mondiale commence le 03 août 1914 et s'achèvera quatre ans plus tard, le 11 novembre 1918.

## **Deux poilus tombés dans l'oubli à Tucquegnieux...**

### **Pierre-Marie-Julien HELAUDAIS**

Pierre-Marie-Julien HELAUDAIS naquit le 22 novembre 1887 à Plélan-Le-Grand (Ille et Vilaine) de père inconnu et de Léonie HELAUDAIS.

Inscrit sous le n°65 de la liste du canton de Beaufort, matricule n°161, dans les détails à l'insoumission du 07 octobre 1908, il est arrêté le 22 septembre 1910 et condamné par le conseil de guerre de la première région de corps d'armée le 24 octobre 1910 à 5 mois de prison. Dirigé le 22 mars 1911 sur le 135<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il arrive au corps dès le lendemain. Passé dans la réserve de l'armée active le 21 mars 1913 avec certificat de bonne conduite, il s'installe à Tucquegnieux, 75 rue Sainte-Barbe le 24 mars 1913. Anciennement porteur de pain à Auberwilliers (Ile de France), il travailla comme beaucoup de Tucquenois du village à la mine.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 01 août 1914, il arrive au corps le 04 août de la même année. Soldat de seconde classe il combat l'Allemagne jusqu'au 25 septembre 1915 et il disparaît au combat à Agny (Pas de Calais).

Ce jour-là, son régiment déclenche l'attaque à 12h25, mais l'artillerie allemande ne tarde pas à faire un barrage. La tranchée de première ligne ennemie est fortement occupée donc impossible de s'en emparer. La bataille durant plusieurs heures fait des pertes considérables: 38 officiers tués, blessés ou disparus et plus de 1160 hommes. La nuit relativement calme est employée à la relève des blessés et des tués; l'opération est rendue difficile par la fusillade ennemie. Les

### **Jules-Joseph BERTRAND**

Jules-Joseph BERTRAND naquit le 20 juillet 1887 à Niverlée (Belgique) de Alexandre-Joseph-Ghislain BERTRAND et de Marie-Palmyre BOURIR. Il contracte le mariage le 13 juillet 1907 en mairie de Givet (Ardennes) avec Suzanne-Adèle COUVREUR.

Inscrit sous le n°136 de la liste du canton de Charleville-Mézières (Ardennes), matricule n°1861 il est ajourné en 1908 pour faiblesse suivant l'article 18 de la loi du 21 mars 1905. Mis en route le 08 octobre 1909 il arrive au corps le même jour et obtient le soutien de famille. Soldat de seconde classe en 1909 il deviant soldat de première classe le 30 juin 1910 puis caporal le 25 septembre de la même année et enfin sergent le 25 février 1911.

Envoyé dans la disponibilité avec certificat de bonne conduite accordé le 24 septembre 1911 il s'installe à Tucquegnieux, 11 Place de la République le 10 décembre 1911. Passé dans la réserve le 01 octobre 1911, il est affecté à la société des Chemins de fer de l'Est du 04 mai 1912 au 19 février 1919. Il participe activement durant la première guerre mondiale en mettant en place des stratégies permettant de transférer plusieurs régiments ainsi que leurs équipements d'un bout à l'autre du territoire français avec le soutien sans relâche des Etats-Majors ainsi que des compagnies publiques et privées.

Ayant déjà une santé fragile avant guerre il meurt le 18 février 1919 à Tucquegnieux, en son domicile sur la déclaration de Louis Boggia, trente -



brancardiers n'ont pas pu ramener les corps des 3 chefs de bataillon. Il fut inhumé à Neuville-Saint-Vast (Pas de Calais) dans la nécropole nationale "La Targette", carré 29, rang 8, tombe 7173. Le jugement de décès fut rendu par le Tribunal de Briey le 21 janvier 1921 et transcrit dans les registres de la commune de Tucquegnieux le 19 février 1921, acte N° 4/1921 avec la mention "Mort pour la France".

huit ans, employé de mine et Ernest Sonnais, cinquante-quatre ans, appariteur, tous deux demeurant à Tucquegnieux, acte n°1/1919. Il obtient par le secrétaire général des anciens combattants et victimes de guerre la mention 'Mort pour la France' le 25 juin 1943.

## Les prisonniers Russes à Tucquegnieux...

Lorsque la guerre éclate, le départ massif des travailleurs entraîne une baisse de près de 50% de la production des mines de fer de Lorraine. Pour faire face à cette pénurie, les autorités militaires allemandes décident, début 1915, de faire appel à une main d'œuvre forcée: celle des prisonniers de guerre. Les dizaines de milliers de soldats russes capturés chaque mois sur le front Est semblent constituer une réserve inépuisable. Au printemps 1915, les premiers convois de prisonniers arrivent en Lorraine. Ils vont très rapidement représenter 30% de la main d'œuvre, soit trois fois plus que dans le reste du Reich. Encadré par des mineurs qualifiés, les Russes travaillent dix heures par jour. En plus des difficiles conditions de travail, ils sont parfois victimes de brimades. La vie dans les camps n'arrange rien. Pénurie alimentaire et absence de chauffage épuisent un peu plus ces hommes, particulièrement avec le rigoureux hiver 1916-1917 qui entraîne une vague de décès. Au printemps, la moitié des Russes n'est plus en état de travailler.

L'appoint apporté par les Russes est considérable. En 1916 et 1917, les mines de Lorraine retrouvent leur niveau de production de 1914. Mais l'arrêt des hostilités entre l'Allemagne et la Russie Soviétique entraîne le départ de ces prisonniers au printemps 1918. Une perte soudaine d'effectifs qui ne permet plus de répondre aux demandes en minerai de l'industrie allemande. A Tucquegnieux, c'est plusieurs centaines d'hommes qui ont travaillé pour l'Allemagne. On notera 2 camps existants ; le camp de prisonniers N°66 à la mine de Tucquegnieux et le camp de prisonniers N° 65 à la mine d'Anderny-Chevillon. Au total on dénombre 24 morts sur les 2 mines comme suit:

### Mine de TUCQUEGNIEUX et ANDERNY-CHEVILLON

Franz PUCHALESKI	<i>15 janvier 1917</i>	Dimitri KISCLOVV	<i>18 novembre 1917</i>
Jevvgeni SOLETZKI	<i>19 janvier 1917</i>	Albin MAI	<i>27 janvier 1918</i>
Joseph DVVORENINOVV	<i>08 mars 1917</i>	Michaïl ORJECHOW	<i>27 janvier 1918</i>
Peter TSCHISTON	<i>22 mars 1917</i>	Michaïl KUSNEZOW	<i>16 février 1918</i>
Vasili POTJECHIN	<i>24 mars 1917</i>	Ilja SCHITOW	<i>02 mars 1918</i>
Ignali SAILIDA	<i>27 avril 1917</i>	Andrei MIRONOW	<i>18 mars 1918</i>
Nikolaj VIKITIN	<i>05 juin 1917</i>	Iwan SCHUSSCHEWKO	<i>29 mars 1918</i>
Anton TSCHERNJANSKI	<i>23 juin 1917</i>	Alexej GLUSSKI	<i>05 avril 1918</i>
Efstasi MODVVJEDEVV	<i>27 juin 1917</i>	Fédor KONTOVIKOVV	<i>25 avril 1918</i>
Féodor ROSCHIN	<i>26 août 1917</i>	Vikolaj TUKALOW	<i>25 avril 1918</i>
Simon KOTSCHAKOVV	<i>22 septembre 1917</i>	Alexej TSCHELEJEW	<i>02 mai 1918</i>
Pétrovv STOPOIN	<i>20 octobre 1917</i>		
David SEBEL	<i>02 novembre 1917</i>		